

Daniel Lavoie: un spectacle fait pour plaire

Le mardi, 3 novembre dernier, la Slague présentait au Grand Theatre le spectacle de Daniel Lavoie et de ses musiciens. Bien que les sièges n'aient pas tous été remplis pour l'occasion, le public s'est déplacé en grand nombre afin d'entendre le populaire chanteur. Ce dernier, d'ailleurs, n'a pu s'empêcher de souligner à l'assistance sa joie de ne pas avoir à affronter une salle aussi vide que celle de son lointain passage à Sudbury. Mais il faut dire aussi que le Daniel Lavoie d'aujourd'hui n'est pas celui d'autrefois. Celui de maintenant a accumulé les prix internationaux avec les succès musicaux. Celui de maintenant, encore, s'est enrichi de musiciens aussi irréprochables que talentueux. Celui de maintenant, en plus, a développé un spectacle fait pour intriguer. Et c'est cela que le spectateur venait apprécier: un Daniel Lavoie précédé par des disques connus et des critiques élogieuses.

Le spectacle était fait pour plaire. D'abord, le public a été ravi d'entendre à nouveau les grands titres: "Tension, attention", "Ils s'aiment", "Dis-lui, dis-lui Mona", "La villa de Ferdinando Marcos sur la mer"... Il venait en partie pour cela. Mais il venait aussi pour les voir, ces grands titres. Et on lui en a mis plein la vue: des fumées chimiques, des projections sur écran géant, une estrade couverte d'appareils électroniques et d'instruments de musiques, des costumes, des danses, des jeux de lumière. Ensuite, il a été surpris par le personnage de Daniel Lavoie - animé, vêtu d'un jean et d'un T-shirt - qui tranchait en comparaison de celui qu'avaient imprimé dans les mémoires les écrans de télévision - presque immobile, cravaté. Il a en outre découvert un Daniel Lavoie des chansons moins populaires ("Les longs manteaux"), Daniel Lavoie qui mérite lui aussi d'être entendu. Il a enfin pu admirer le talent de musiciens qui ont le pouvoir, quand la vedette n'est pas sur la scène, de la faire oublier.

Daniel Lavoie était précédé par sa réputation. Mais cet appareil transportait avec lui des chansons dont les paroles et la musique ne sont pas sans qualité. Il y a dans ces chansons une poésie populaire, pleine d'élégance

J'entends des cris j'entends des voix

La nuit se lève

Accroche ses néons narquois

Aux murs de mes rêves

et d'ironie

Si y'a pas de villa pour tout l'monde du sang

y'en a assez

qui n'a rien de surfaite.

Simon Laflamme